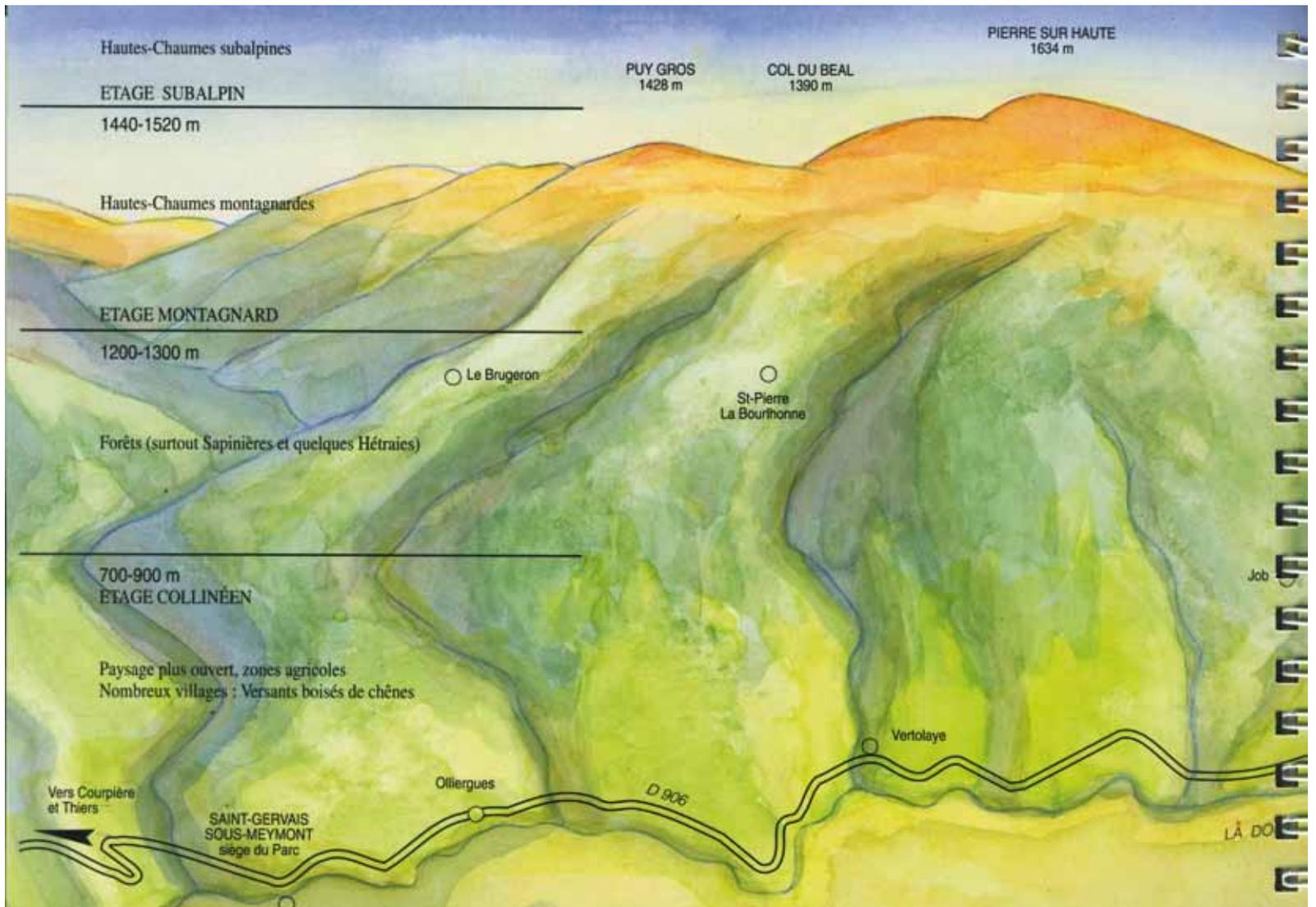




PARC  
NATUREL  
REGIONAL  
LIVRADOIS  
FOREZ

# Le haut forez



## Notre plus beau "Monument Naturel"

*Les Monts du Forez  
constituent un site remarquable  
mais trop peu connu.*

*Et sans doute avons-nous notre part de  
responsabilité dans cette méconnaissance.*

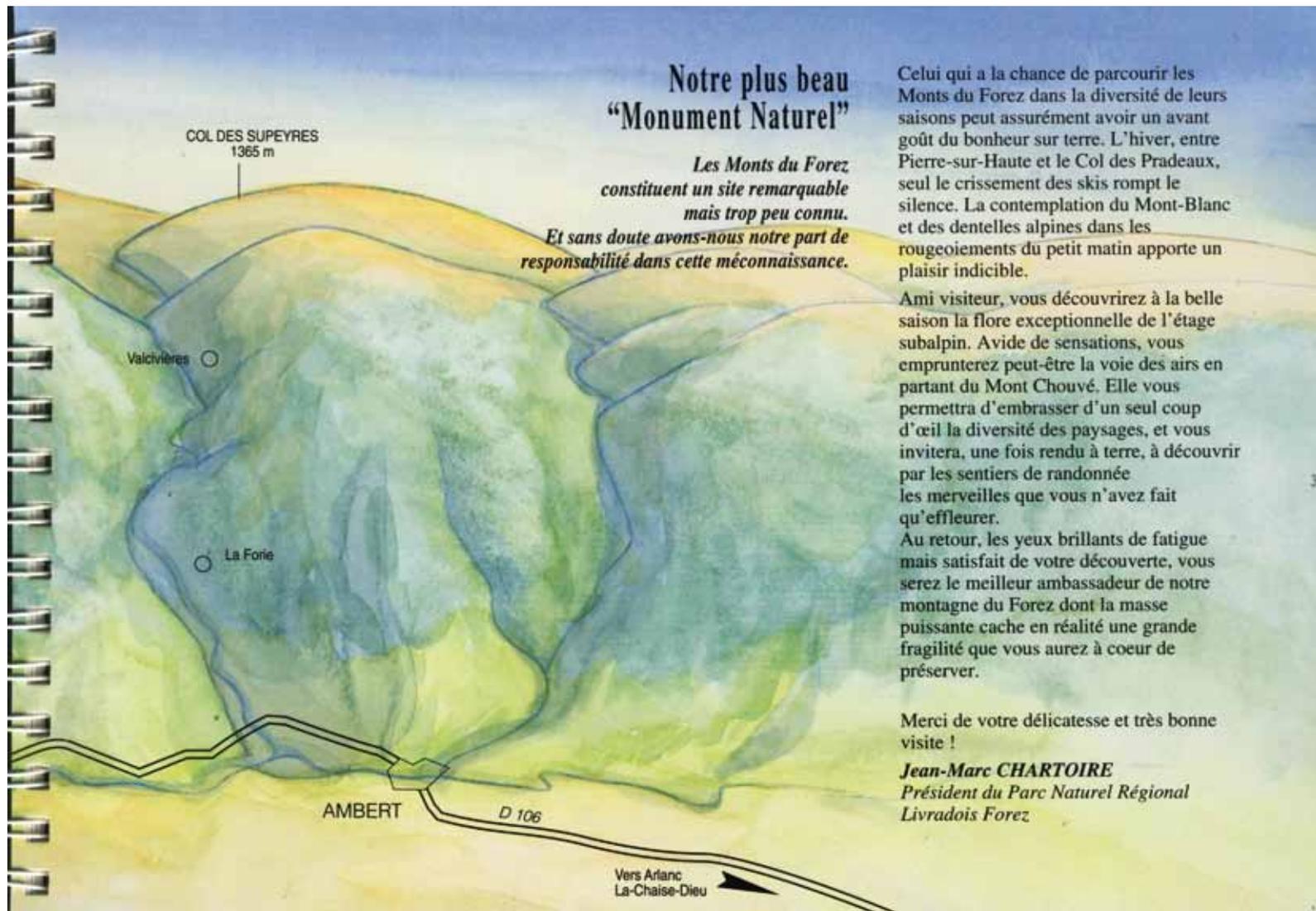
Celui qui a la chance de parcourir les Monts du Forez dans la diversité de leurs saisons peut assurément avoir un avant goût du bonheur sur terre. L'hiver, entre Pierre-sur-Haute et le Col des Pradeaux, seul le crissement des skis rompt le silence. La contemplation du Mont-Blanc et des dentelles alpines dans les rougeoiements du petit matin apporte un plaisir indicible.

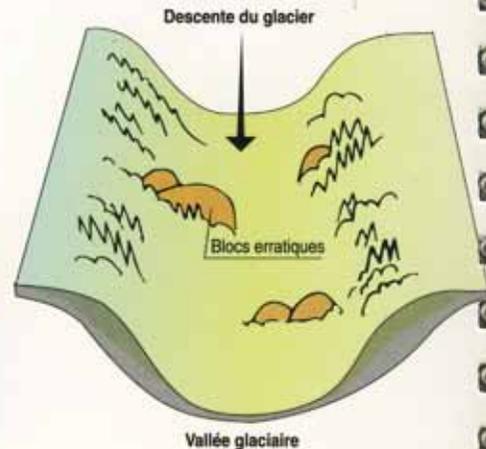
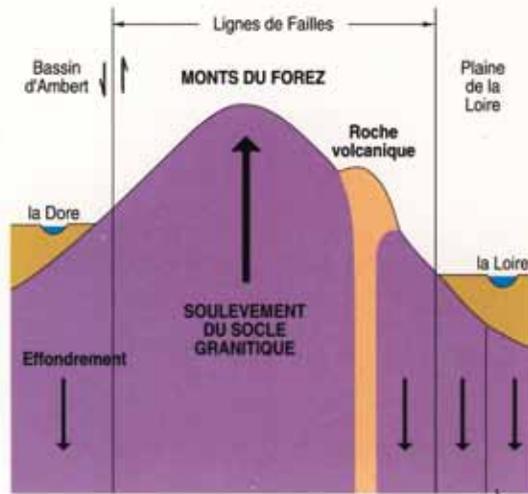
Ami visiteur, vous découvrirez à la belle saison la flore exceptionnelle de l'étage subalpin. Avidé de sensations, vous emprunterez peut-être la voie des airs en partant du Mont Chouvé. Elle vous permettra d'embrasser d'un seul coup d'œil la diversité des paysages, et vous invitera, une fois rendu à terre, à découvrir par les sentiers de randonnée les merveilles que vous n'avez fait qu'effleurer.

Au retour, les yeux brillants de fatigue mais satisfait de votre découverte, vous serez le meilleur ambassadeur de notre montagne du Forez dont la masse puissante cache en réalité une grande fragilité que vous aurez à cœur de préserver.

Merci de votre délicatesse et très bonne visite !

**Jean-Marc CHARTOIRE**  
Président du Parc Naturel Régional  
Livradois Forez





## 360 millions d'années pour façonner un paysage

*Du plissement hercynien •, il y a 360 millions d'années, naquit cette immense montagne qui comprend la Bretagne, les Vosges, le Massif Central dont les Monts du Forez.*

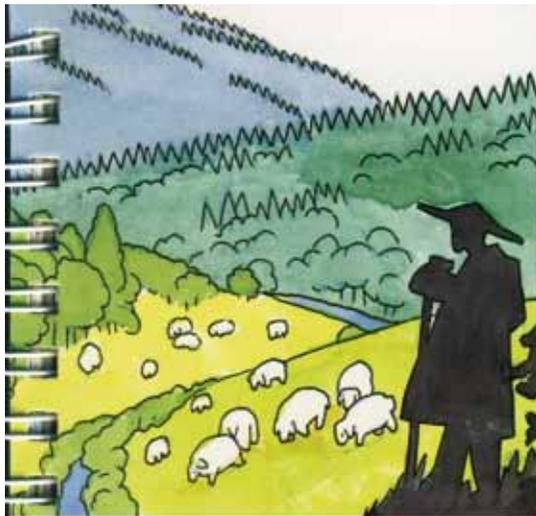
*Le lent travail de l'érosion transforma cette montagne en une pénéplaine • aux formes plus douces et aux vallées évassées.*

A la fin de l'ère tertiaire, sous l'effet d'une poussée magmatique •, la pénéplaine gagne de l'altitude, se bombe et se disloque. Des failles se forment, des compartiments s'abaissent, d'autres sont fortement rehaussés.

Puis l'érosion à terme, atténue les reliefs.

Les refroidissements successifs de l'ère quaternaire entraînent la formation de glaciers, notamment dans les vallées du Fossat et des Reblats. Ils en modifient fortement le relief et laissent des traces, visibles aujourd'hui encore : moraines • frontales et latérales, blocs erratiques •, versants abrupts, forme générale en auge...

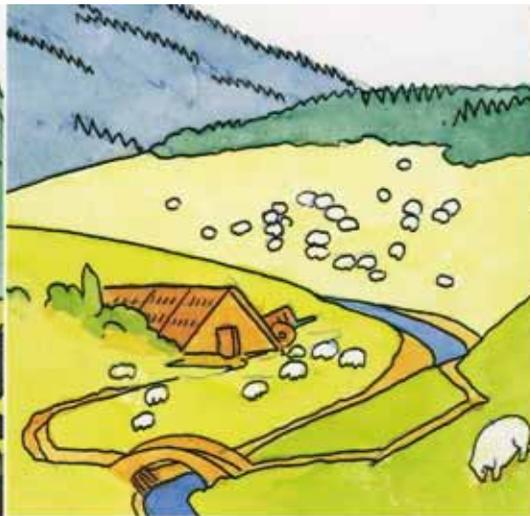
• voir lexique p. 27



### Dès l'époque romaine

L'activité pastorale commence à se développer dès l'époque romaine.

On le sait grâce à l'analyse des pollens conservés dans les tourbières. On constate, en effet, une diminution brutale du hêtre et du sapin en même temps qu'une apparition soudaine d'espèces rudérales •. Signe que les hommes défrichent les forêts pour pouvoir faire paître leurs troupeaux.



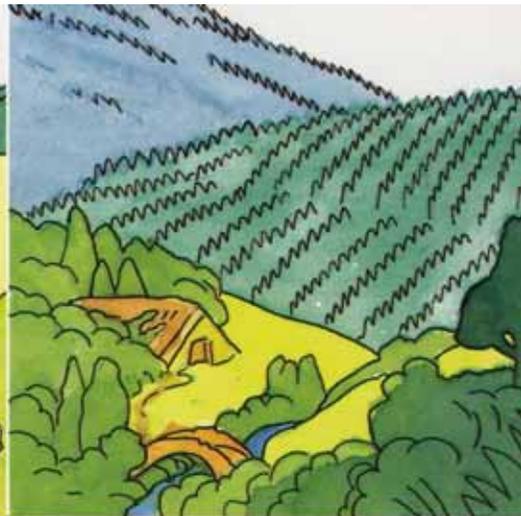
### A partir du moyen âge

Les activités pastorales et forestières s'organisent.

Les bergers construisent des bâtiments ("jas" ou "jasseries"), créent des prairies permanentes (les "fumades") et laissent leurs troupeaux parcourir la montagne.

Le hêtre est utilisé comme bois de chauffage. Le sapin constitue un bois d'œuvre de qualité.

Le paysage, découpé en forêts et pâturages, porte désormais la marque de l'homme.



### Le retour de la forêt

Aujourd'hui, les zones agricoles et pastorales sont abandonnées au profit de la forêt naturelle ou des plantations artificielles.

Seuls les plus hauts sommets des Hautes-Chaumes, pour des raisons écologiques, échappent à cette reconquête de la forêt.



6

## Trente mille hectares de forêt

*Les massifs forestiers  
des Monts du Forez  
et des Bois Noirs s'étendent  
sur près de 30 000 hectares.*

Ces forêts sont surtout constituées de sapinières. Mais, hêtraies et pinèdes peuvent être aussi localement bien représentées.

La plupart des sapinières sont très anciennes ; des textes du début du XII<sup>ème</sup> siècle en attestent l'existence. Elles ont toujours fait l'objet d'un "jardinage" plus ou moins intensif : toutes les classes d'âge sont représentées dans le peuplement et l'on prélève seulement les arbres mûrs.

Ces forêts, relativement productives, constituent une sorte de caisse d'épargne pour les propriétaires qui ont tendance à retarder l'âge de la coupe. De ce fait, on assiste à un vieillissement du peuplement.

On notera l'extrême morcellement foncier de cette forêt qui appartient essentiellement à des propriétaires privés. Elle comprend cependant de belles parcelles sectionnelles •.



## Sous les arbres

Différents types de forêts existent et constituent des "groupements végétaux" témoignant chacun de conditions écologiques particulières : sols humides, forte pente, exposition au nord...

Ces groupements sont constitués d'espèces végétales qui permettent de les identifier.

Les plus communs sur le massif du Forez sont :

- La sapinière à myrtille ; "groupement mûr" en équilibre avec le climat général.
- La hêtraie à canche flexueuse ; groupement plus chaud, à tonalité sud-européenne.

D'autres groupements, peu représentés sur le massif, sont très nettement spécialisés. Ils présentent, de ce fait, un grand intérêt biologique.

- La sapinière à lycopode des hautes vallées glacières et des cuvettes tourbeuses de forte altitude. Elle semble constituer, dans la région, le foyer originel du sapin.
- La sapinière herbeuse. Sapinière, particulièrement productive, des bas de versants nord au sol profond.
- La hêtraie "subalpine" à sycomore. Groupement typique des limites supérieures naturelles du hêtre et des ravins longuement enneigés de la partie supérieure de l'étage forestier. Il comporte plusieurs espèces subalpines plus exigeantes en matières nutritives.

Photos de gauche à droite

- Bois de La Grange : un bel exemple de sapinière naturelle dans le Forez
- Régénération de sapins et épicéas
- La sapinière à myrtilles ; le groupement forestier le plus répandu dans la région
- Aspect tourmenté de la hêtraie de la lisière supérieure vers 1 400 m



## La fabuleuse mémoire des tourbières

*Il y a environ 12 000 ans, les derniers glaciers des Monts du Forez se retirent, laissant, aux plus hautes altitudes, une multitude de cuvettes, poches et replats surcreusés où s'accumulent les eaux.*

*Lentement, dans un contexte climatique très contraignant (froid et humide), ces cuvettes sont envahies par une végétation spécifique où dominent des mousses appelées "sphaignes" •.*

Les sphaignes, en se décomposant par le bas, forment la tourbe ; accumulation de matière organique morte mal dégradée. En quelques milliers d'années, cette évolution conduit à la formation d'un bombement végétal, relativement asséché, qui surplombe plusieurs mètres de tourbe.

Les Hautes-Chaumes et leur pourtour immédiat constituent la zone la plus riche de la région en tourbières.

## Attention, site fragile

Les tourbières constituent des sites fragiles sur lesquels pèsent de nombreuses menaces : le drainage en vue du reboisement (pratique pourtant inefficace) ; le captage des sources ; le surpâturage bovin ; etc...

Certaines tourbières font l'objet d'un arrêté préfectoral de protection.



## Des adaptations spectaculaires

La flore des tourbières a dû s'adapter à un milieu extrêmement contraignant : acidité forte, basses températures, asphyxie, rareté des éléments nutritifs...

- La sphaigne dispose de cellules (les hyalocystes) qui jouent le rôle de réservoir d'eau. Elle peut absorber jusqu'à trente fois son poids en eau.
- En raison du manque d'éléments nutritifs, les arbrisseaux des tourbières sont de petite taille ; véritables "bonsais naturels".
- Ne trouvant pas dans la tourbière l'azote nécessaire à leur croissance, les plantes insectivores le prélèvent dans les protéines des insectes qu'elles capturent.

## Des espèces rares

La flore des tourbières comporte des espèces rares, pour la plupart d'extension boréale.

Quelques plantes du Forez (Liste non exhaustive) :

- Drosera à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*) N
- Lycopodes (*inundatum*) N
- Laïche pauciflore (*Carex pauciflora*) R
- Laïche de la vase (*Carex limosa*) N
- Canneberges (*Vaccinium Oxycoccus* et *V. Microcarpum*) R
- Grassette à grande fleur (*Pinguicula grandiflora*) R
- Camarine noire (*Empetrum nigrum* S. SP. nigrum) S
- Airelle rouge (*Vaccinium vitis idaea*) S
- Junc des Alpes (*Juncus alpinus*) S
- Junc filiforme (*Juncus filiformis*)
- Airelle des marais (*Vaccinium uliginosum*) S
- Pin à crochets (*Pinus Uncinata*) S
- Andromède (*Andromeda Polyfolia*) N

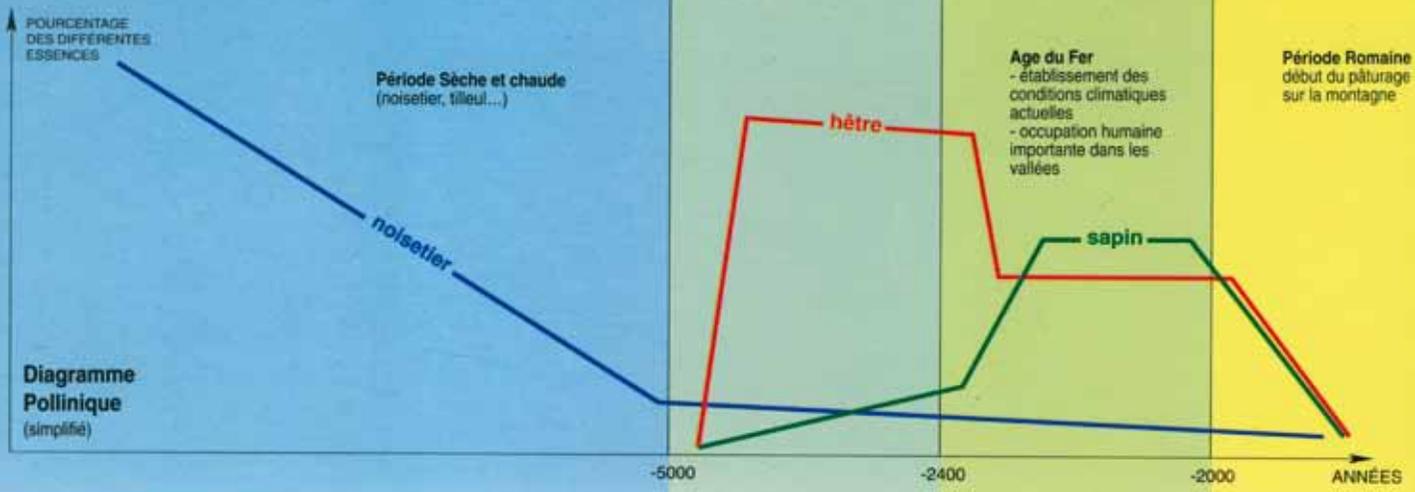
Photos de gauche à droite :

- Paysage de milieux humides et tourbières sur les Hautes-Chaumes
- Ancienne tourbière exploitée dans la région de Vollore-Montagne
- Végétation des bordures inondées de tourbières : Sphaignes, Laïches
- Deux espèces insectivores des tourbières ;
- à droite : la Drosera à feuilles rondes ou Rosée de Soleil, les poils des feuilles sécrètent de fines gouttelettes visqueuses, piège mortel pour les insectes ;
- à gauche : la Grassette vulgaire reconnaissable à sa rosette de feuilles étalées et à son élégante corolle violette

N : espèces protégées au plan national

R : espèces protégées au plan régional

S : Espèces strictement subalpines ou à optimum subalpin



### Les archives de la nature

Les plus vieilles tourbières des Monts du Forez racontent plus de 10 000 ans d'histoire et constituent de véritables archives de la nature.

Milieu extrêmement sélectif, la tourbière à sphaignes est aussi un milieu très conservateur. Des milliards de grains de pollen, peu dégradés, se retrouvent, dans les profondeurs de la tourbe, pratiquement intacts après des millénaires.

- Grains de pollens d'Abies alba, sapin (environ 60 à 100 microns) de Fagus Sylvatica, hêtre, environ 40 microns, et de Betula, bouleau environ 30 microns, présents habituellement dans les dépôts holocènes des Monts du Forez. La grande différence de morphologie rend l'identification aisée.

### Diagramme simplifié d'analyses polliniques

dans une tourbière du plateau des Egaux.

Ce diagramme permet de "lire" les grands changements climatiques ayant présidé aux modifications du tapis végétal, mais il nous renseigne aussi sur l'activité humaine.

La présence de plantes rudérales témoigne de la pression exercée par l'homme aux différentes périodes : Age de Fer, époque romaine,...



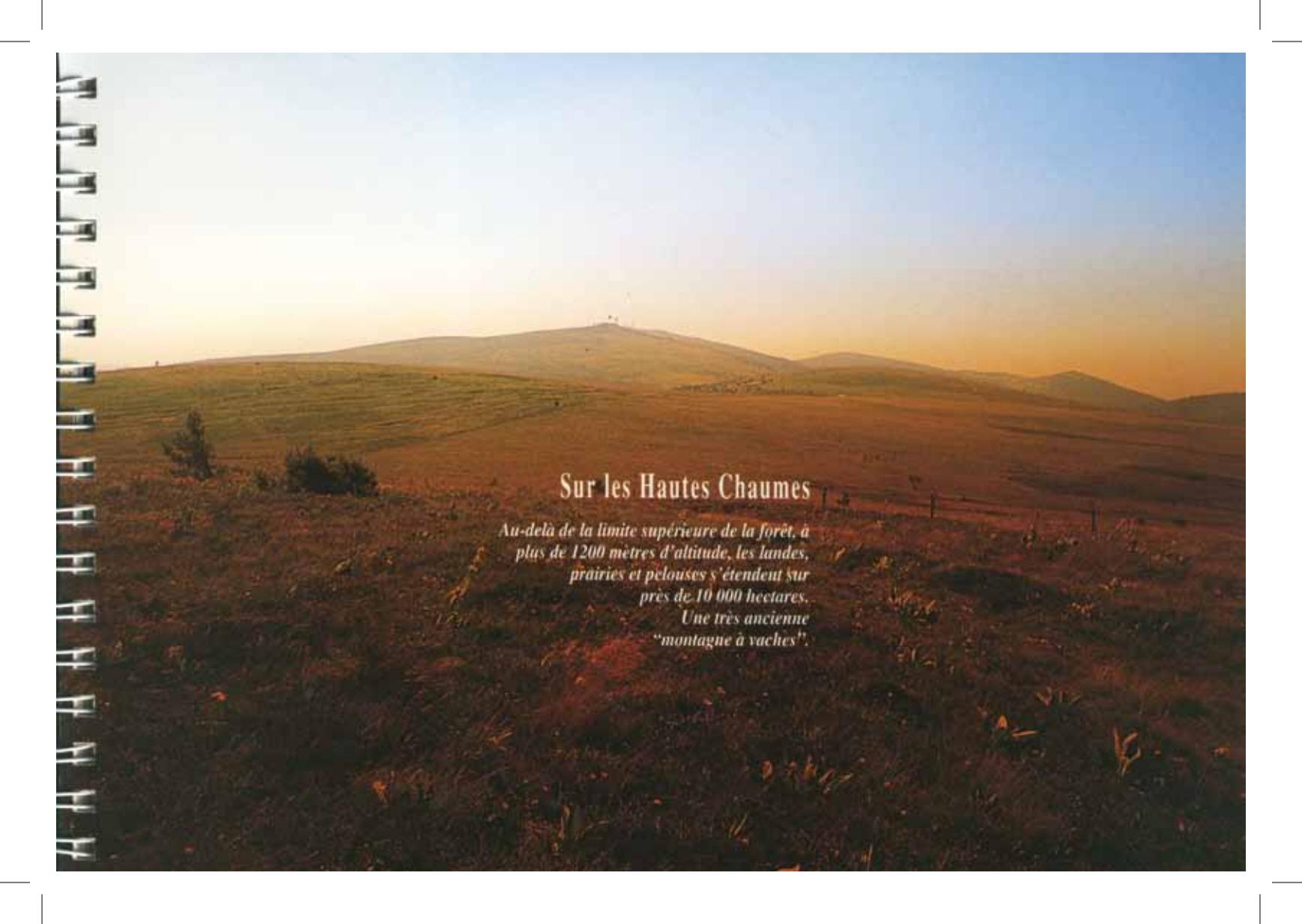
bouleau



hêtre



sapin



## Sur les Hautes Chaumes

*Au-delà de la limite supérieure de la forêt, à plus de 1200 mètres d'altitude, les landes, prairies et pelouses s'étendent sur près de 10 000 hectares.*

*Une très ancienne "montagne à vaches".*



## Les hommes et leurs troupeaux

*L'activité pastorale existait dès l'époque romaine. Au XIII<sup>ème</sup> siècle, elle était déjà fortement élaborée, avec "gros et petit bétail, pasteurs et cabanes".*

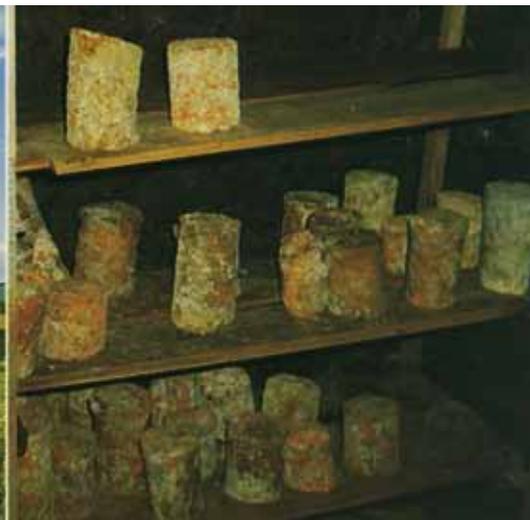
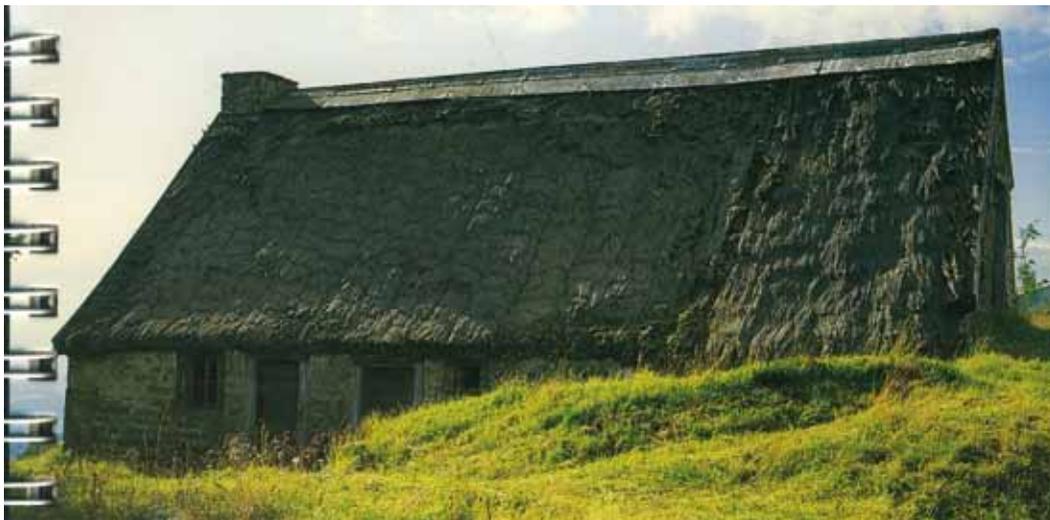
Au printemps, les troupeaux quittaient les fermes de la vallée et, par des chemins de transhumance, gagnaient les prairies d'estive. Accompagnées et gardées par les femmes et les enfants, les bêtes passaient toute la belle saison sur les Hautes-Chaumes. La vie pastorale traditionnelle en Forez se caractérise par de petits troupeaux abrités dans les "jasseries" ou "jas" et par un foisonnement de main d'œuvre familiale. Une autre spécificité du Forez réside dans le caractère collectif de l'exploitation (étendues collectives de landes surplombant les jasseries).

Par son ancienneté et son intensité, le pastoralisme a fortement marqué le paysage : recul de la lisière naturelle de la forêt, contraste entre les parcours recouverts de landes ou de pelouses et les "fumades" •.

Aujourd'hui, l'estivage bovin est quasi inexistant sur le versant auvergnat des Monts du Forez. Seuls quelques agriculteurs tentent de maintenir, non sans difficulté, des troupeaux ovins à l'estive.

L'abandon de ces pratiques traditionnelles a des conséquences sur les milieux naturels. La végétation est parfois en pleine évolution vers un nouvel équilibre : recolonisation par la lande et la forêt des parcours et des fumades.

Peut-être est-ce l'annonce d'un retour vers la forêt d'origine ?



## Jas et jasserie

A l'origine, les jas étaient des bâtiments provisoires, de bois et de terre, que l'on démolissait et transplantait aisément. Le troupeau pouvait ainsi, par sa rotation sur la montagne, fertiliser l'ensemble du pâturage.

Le jas est la réplique de la "ferme d'en bas". Le bâtiment, adossé au versant bien exposé et le "dos" enterré, mesure une vingtaine de mètres de long. Sous son toit de chaume, il abrite deux niveaux. Le rez-de-chaussée comprend la partie habitation, l'étable où sont abritées les bêtes et la cave où mûrissent les fromages. A l'étage est engravé le foin.

## La Fourme d'Ambert

C'est pendant l'estive, dans la "ferme d'en haut", que les femmes fabriquent le fromage, clef de voûte du système pastoral.

La dénomination "Fourme d'Ambert" est réservée à un fromage exclusivement fabriqué avec du lait de vache, à pâte persillée, non pressée et fermentée. L'affinage dure plusieurs mois et nécessite des locaux répondant à certains critères de température, d'humidité, d'aération et d'ensemencement en moisissure.

Le fromage se présente sous la forme d'un cylindre de 20 cm de hauteur et de 13 cm de diamètre.

La Fourme d'Ambert est l'un des trente fromages de France à bénéficier de l'Appellation d'Origine Contrôlée.



## Un étage subalpin •

*Les Hautes-Chaumes du Forez se répartissent en deux grandes zones d'écologie très différentes : les Hautes-Chaumes montagnardes et les Hautes-Chaumes subalpines.*

**Les Hautes-Chaumes montagnardes** occupent la plus grande partie des surfaces comprises entre 1 200 et 1 450 mètres d'altitude. Territoire autrefois occupé par la forêt, puis défriché, elles sont peuplées, aujourd'hui, de groupements de substitution : landes pauvres à callune (fausse bruyère), genêt poilu, myrtille, pelouse maigre à nard raide.

Lorsque l'activité pastorale cesse, cette

végétation se déstabilise et évolue rapidement vers des stades arbustifs (sorbiers, alisiers, pins sylvestres...) ou forestiers (hêtraie ou sapinière).

### Les Hautes-Chaumes subalpines

Au-dessus de l'étage montagnard, voici l'étage subalpin ; véritable originalité des Hautes-Chaumes du Forez.

Dans les Alpes, l'étage subalpin est peuplé d'épicéas, de mélèzes et de pins de montagne. Mais dans le Massif Central, où ces essences ne sont pas spontanées, il n'est pas boisé. Les Hautes-Chaumes subalpines sont occupées, principalement, par des landes à airelles (airelle des marais et airelle myrtille) en mosaïque avec des pelouses.

Des conditions climatiques particulièrement rudes (pluie, neige, vents violents, températures basses) assurent le maintien d'espèces végétales rares. Certaines ne sont abondantes, aujourd'hui, que dans les toundras d'Europe du nord ou sur les sommets des Alpes et des Pyrénées.

Les glaciers ont modelé le territoire selon les formes les plus variées : guirlandes de gelifluxion •, cirques de nevés •, rebords de cirques glaciaires, roches polies...

De nombreux groupements végétaux non sylvatiques • s'expriment en fonction de ces conditions topographiques contrastées que modulent les effets météorologiques.



## Des groupements endémiques

Parmi les groupements végétaux spécifiques de l'île subalpine du Forez, citons notamment :

- La lande à alchemille des Alpes et airelle des marais. Elle occupe les sommets et les plus hauts versants.
- La prairie thermophile • naturelle à calamagrostis et sorbiers. Elle est typique des micro-climats d'abri sur sols profonds (ruptures de pente, éboulis). Extraordinaire chatoiement de couleurs à la floraison.
- L'adenostylaie à fougère alpestre. Adaptée à un long enneigement, inféodée aux orientations nord et nord-est, cette formation très rare recherche l'ombre et l'humidité.

- La pelouse naturelle à trèfle des Alpes. Elle tapisse les pentes fortes exposées à l'est. Sa localisation est en étroite corrélation avec celle des congères les plus tardives du massif.
- La lande à callune, lichen et lycopode sélagine. Elle occupe les éboulis froids, ventés et exposés au nord.

Photos de gauche à droite :

- Vastes étendues de landes et pelouses dans les Hautes-Chaumes montagnardes
- Les crêtes les plus hautes des Hautes-Chaumes relèvent de l'étage subalpin (présent dans les hautes montagnes)
- L'Airelle des marais, proche cousine de la myrtille est fréquente sur les plus hauts sommets foréziens.

- L'Oeillet de Montpellier aux fleurs rose pâle finement lacérées, s'épanouit à la faveur des stations ensoleillées et sèches des zones rocheuses.
- Adenostyle en fleur.
- Le Trèfle des Alpes ou réglisse, espèce localisée sur les pelouses longuement enneigées des hautes montagnes.

Page suivante :

- Ail de la Victoire et Lys Martagon : espèces subalpines figurant sur la liste nationale des plantes protégées.

• voir lexique p. 27



## Des espèces rares

On trouve dans les Monts du Forez, et tout particulièrement à l'étage subalpin, de nombreuses espèces rares. La plupart sont peu communes dans le Massif Central.

Quelques plantes du Forez (Liste non exhaustive)

- Andromède (*Andromeda polifolia*) N
- Lycopodes (*L. annotinum* R, *Lespidotis Inundata* N, *L. Clavatum*, *diphysium alpinum* N, *Huperzia selago*)
- Streptope à feuilles embrassantes (*Streptopus amplexifolius*) R-S
- Lys martagon (*Lilium martago*) R
- Laïche de la vase (*Carex limosa*) N-T
- Listère cordée (*Listera cordata*) R-F
- Luzule jaunâtre (*Luzula luzulina*) R-F
- Trèfle des Alpes (*Trifolium alpinum*) S
- Angélique des Pyrénées (*Selinum pyrenaïcus*) S
- Alchemille des rochers (*Alchemilla saxatilis*) S

- Sorbier nain (*Sorbus chamaemespilus*) S
- Ail de la victoire (*Allium victorialis*) N-S
- Epervière à feuilles de prenanthe (*Hieracium prenanthoides*) S
- Aconit Napel (*Aconitum napellus*) S-F
- Aconit tue loup (*Aconitum vulparia*) S-F
- Laitue des Alpes (*Cicerbita alpina*) S-F
- Rosier des Alpes (*Rosa pendulina*) S-F
- Campanule droite (*Campanula recta*) S-M
- Oeillet de Montpellier (*Dianthus monspesulanus*) M
- etc...

N : Protection Nationale

R : Protection Régionale

T : Tourbières

S : Espèces strictement subalpines ou à optimum subalpin

F : Espèces Forestières

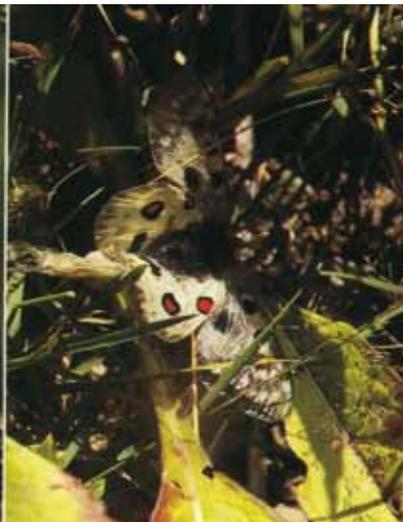
M : Espèces des Montagnes méridionales

## Des papillons

*Parmi les insectes, seuls les papillons ont fait l'objet d'études approfondies.*

Un très remarquable papillon boréo-alpin est protégé :

- **Le Nacré de la Canneberge** ou *Bolaria Aquilonaris* est la seule espèce du genre *Bolaria* à être inféodée aux tourbières et marais où pousse la canneberge, sa plante-hôte.



On signalera également deux sous-espèces endémiques du Forez :

• **Le *Cænonympha Gardetta Lecerfi*** que l'on rencontre dans les callunaies et les tourbières. La répartition des *cænonympha gardetta* est limitée aux Alpes, aux Balkans et au Massif Central ; la variété *lecerfi* est présente uniquement en Forez.

• **L'Appolon du Forez** : une sous-espèce qui n'a pas été observée depuis une dizaine d'années.

Papillons de gauche à droite :

- *Boloria Aquilonaris Stich* sur une potentille
- *V. Aquilon*
- Accouplement d'Appolons

## & des lézards

*Parmi les batraciens : la grenouille rousse, le triton alpestre et le triton palmé sont répandus essentiellement dans les zones les plus humides. Ces mares isolées, où leur population est importante, doivent faire l'objet d'une vigilance particulière.*

De gauche à droite et de haut en bas :

- Grenouille rousse femelle
- Lézard vivipare
- Triton palmé femelle prête à pondre
- Triton alpestre mâle

Le lézard vivipare et son prédateur, la vipère péliade, sont les principaux habitants reptiliens des Hautes-Chaumes. L'un et l'autre s'adaptent parfaitement aux rudes conditions climatiques qui rebutent la plupart des animaux de ce groupe.

La femelle du lézard vivipare conserve ses œufs dans ses voies génitales jusqu'à l'éclosion. Elle expose ses flancs aux rayons du soleil et s'abrite dès que la température baisse.

Le lézard vivipare vit dans les tourbières et les lieux humides.



## Des mammifères

*Abondante et diversifiée, la faune mammalogique des Monts du Forez compte près de 40% de la totalité des mammifères de France. Chacun des cinq ordres est représenté. On retiendra ici, seulement les espèces présentes au-dessus de 1 000 mètres d'altitude.*



## Les rongeurs

C'est de loin l'ordre qui compte le plus grand nombre d'espèces : écureuil, léroet, campagnol des champs, campagnol roux, campagnol souterrain, campagnol agreste, etc... La présence du campagnol des neiges, seule espèce typiquement montagnarde est probable.

Le lièvre est particulièrement remarquable pour son adaptation aux conditions climatiques. S'il n'est pas rare sur le Haut-Forez, on doit néanmoins inciter les chasseurs à assurer un suivi de sa population pour éviter la disparition de cette souche sans doute spécifique des Hautes-Chaumes.

## Les carnivores

Renard, blaireau, hermine, putois, martre et fouine sont les seuls représentants de cet ordre. Les gros carnivores -loup, lynx, ours- ont disparu.

## Les ongulés

Chevreaux et sangliers sont en nombre conséquent dans les forêts foréziennes.

- A gauche : Marcassins
- A droite : Chevreuil mâle
- En bas : Blaireau



## **& une pipistrelle commune**

### **Les chiroptères ou chauve-souris**

Seule la pipistrelle commune est bien représentée. Mais on note également la présence de deux ou trois autres espèces : grand murin, barbastelle et oreillard.

### **Les insectivores**

Taupes et hérissons occupent l'ensemble du massif, au moins jusqu'à 1 500 mètres d'altitude.

La musaraigne carrelet et la musaraigne aquatique vivent dans les tourbières. La présence d'espèce d'affinité montagnarde - telle la musaraigne de Miller- est probable.



- A gauche : Pipistrelle
- A droite : Hériçon

A small bird is perched on a branch of a pine tree. The background is a clear, bright blue sky. The pine tree's needles are dark green and detailed. The overall scene is peaceful and natural.

## Oiseaux

*Afin de donner un rapide aperçu  
des espèces les plus originales,  
nous avons pris le parti de classer  
les oiseaux en fonction  
du milieu qu'ils affectionnent.*



## En forêt

Les habitants les plus caractéristiques de la forêt sont les pics (pic épeiche, pic noir), les grimpeaux et certains rapaces (épervier, autour). On y rencontre également les mésanges noires et huppées, le bec croisé des sapins, et des espèces plus répandues comme le pinson des arbres, le verdier ou la buse.

De gauche à droite :

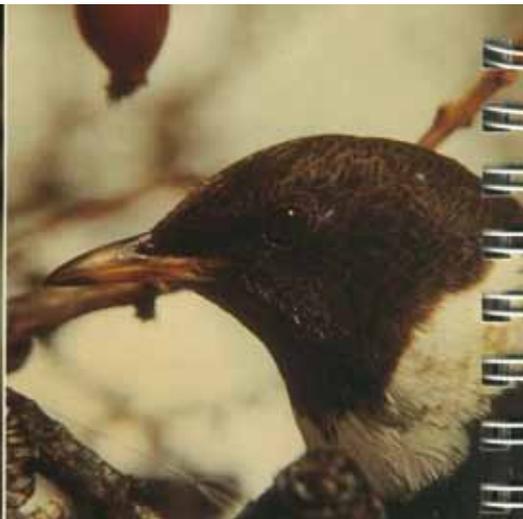
- **Pic noir** : c'est un oiseau très farouche identifiable cependant à ses cris puissants très caractéristiques
- **Bécasse** : ses mœurs nocturnes et discrètes rendent son observation délicate. Seule la croule (parade nuptiale) permet de la découvrir au printemps.
- **Traquet Tarier** : nicheur abondant sur les prairies d'altitude bien arrosées, il revient d'Afrique au mois d'avril.

- Le pic noir est le plus grand pic d'Europe (45 cm de longueur). Plumage noir uni, le mâle se distingue par le port d'une belle calotte rouge vif, un peu huppée. Le pic se nourrit principalement de fourmis et de larves. Sédentaire, il possède un vaste territoire.
- Le bec croisé des sapins. Ce passereau, aux mandibules croisées et à l'allure de perroquet, est, par excellence, l'hôte des conifères dont les graines constituent l'essentiel de son alimentation.
- La bécasse qui se nourrit dans les lieux humides et niche en lisière et clairière forestière.

## Dans les landes et les prairies humides d'altitude

De nombreuses espèces trouvent, dans la lande, perchoir à leur convenance. Signalons notamment :

- Le traquet tarier et le traquet pâtre ;
- L'alouette des champs, le pipit spioncelle, le pipit des arbres...
- Le pipit farlouse qui fréquente surtout les tourbières.
- Le busard cendré et le busard Saint-Martin ; deux rapaces qui nichent à terre et se nourrissent de micromammifères. La destruction de leur milieu met actuellement ces deux espèces en danger.



## Sur les rochers, éboulis et lisières forestières

Le massif du Forez comporte des zones rocheuses qui sont quelquefois l'habitat exclusif de certains oiseaux. Ils trouvent là le calme nécessaire à leur reproduction.

On citera, parmi les plus communs, le traquet motteux (insectivore hivernant en Afrique) et le rouge queue noir. Et parmi les plus rares : le merle de roche, le merle à plastron, le grand corbeau et l'accenteur alpin, hôte occasionnel lors de sa migration.

- Le merle de roche, sans doute le plus bel oiseau et le plus rare de nos contrées. Le mâle se distingue par un plumage très coloré. Cet oiseau méridional fréquente les zones les plus ensoleillées. L'espèce est signalée chaque année en Forez, mais sa reproduction semble incertaine.

Dans le Puy-de-Dôme, seul le Sancy abrite une quinzaine de couples.

De gauche à droite :

- **Traquet Motteux** : il fréquente les éboulis et tas de pierres où il construit son nid
- **Rouge-queue noir mâle** : on le rencontre dans les éboulis ou près des habitations, villes et villages.
- **Merle à Plastron** : cette espèce montagnarde nichant au dessus de 1 400 m est bien représentée dans le Forez.

- Le merle à plastron. De la taille du merle noir, il fréquente les zones alpines (lisières forestières, zones humides...). Les conditions climatiques d'altitude mettent ses nichées en péril. Une protection plus soutenue s'impose pour cet oiseau trop souvent confondu, en période de chasse, avec les merles ou les grives.

## Attention à la gelinotte

La gelinotte, galinacé très farouche, fréquente les lisières.

Ses effectifs sont très réduits, et toute modification de son milieu entraînerait irrémédiablement sa disparition.



## Les oiseaux de passage

*Sur les 300 espèces  
que l'on peut observer en France,  
près des deux tiers sont migratrices.*

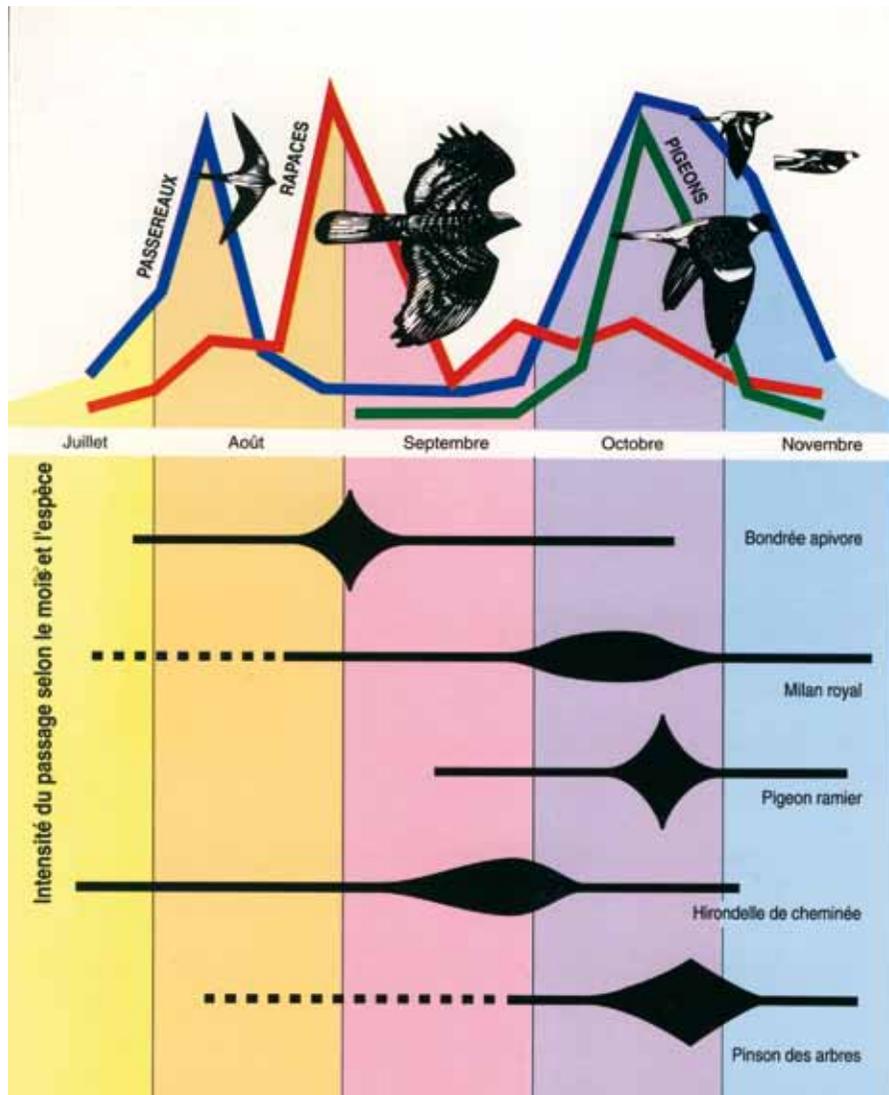
*Parmi celles-ci,  
90 espèces franchissent, chaque année  
-au printemps et en automne-,  
les cols des Monts du Forez.*

La migration postnuptiale, celle d'automne, ramènent les oiseaux vers leurs quartiers d'hiver. La plupart volent vers des contrées au climat moins rude, mais certaines espèces d'Europe du nord et de l'est viennent hiverner dans notre région.

Les pinsons, les pigeons ramiers ou les passereaux passent par milliers au-dessus des cols du Forez. D'autres ont des effectifs plus réduits ; notamment les rapaces, la bondrée et le milan royal.

- La bondrée, très semblable à la buse, hiverne en Afrique. Elle se nourrit de larves de guêpes et d'abeilles sauvages. Elle revient début mai et repart fin août.
- Le milan royal. Ce magnifique planeur remonte ses effectifs depuis qu'il bénéficie, comme tous les rapaces, de mesures de protection. Migrateur tardif, il franchit les cols au début du mois d'octobre.

• **Milan Royal : par une belle matinée ensoleillée d'octobre on peut observer plusieurs dizaines de ces rapaces franchissant avec aisance les cols du Forez.**



## Quatre mois pour fuir l'hiver

Des premiers départs -au début du mois d'août- des milans noirs et martinets à l'arrivée -en décembre- des derniers hivernants, les vagues de passages se succèdent et se superposent.

## A chacun sa manière

- Vol plané

Les planeurs mettent à profit les ascensions thermiques favorables de la vallée. Tels sont les rapaces : milan, busard, buse, épervier, bondrée, etc...

- Vol battu

Les passereaux pratiquent le vol battu. Ils volent souvent en groupes plus ou moins lâches. On les reconnaît aisément à leurs cris.

- Vol mixte

Certains oiseaux, comme les grues, utilisent indifféremment les deux techniques.



## Pourquoi les observer ?

L'étude des passages migratoires permet d'identifier les espèces rares, de compter les effectifs de chaque espèce, de comparer l'évolution d'une année à l'autre.

Une meilleure connaissance des oiseaux est, en effet, tout-à-fait indispensable. On le sait, de nombreuses espèces sont menacées de disparition. Le dénombrement sur les vols de migration permet de déceler les variations d'effectifs et, au besoin, de tirer la sonnette d'alarme.

A gauche :

- Pigeon Ramier : quelle émotion de voir ces vols de plusieurs centaines d'oiseaux franchir les cols à tir d'ailes,

Les espèces migratrices observées au col du Béal (liste non exhaustive)

### Rapaces

- Epervier (*Accipiter nisus*)
- Busard St Martin (*Circus cyaneus*)
- Faucon hobereau (*Falco subbutéo*)
- Bondrée (*Pernis apivorus*)
- Faucon Emerillon (*Falco columbarius*)
- Buse (*Butéo butéo*)
- Milan Royal (*Milvus milvus*)
- Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)
- Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*)

### Passereaux

- Pigeon Ramier (*Columba palumbus*)
- Alouette des champs (*Alauda arvensis*)
- Pipit farlouse (*Anthus pratensis*)
- Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*)
- Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica*)
- Grive draine (*Turdus viscivorus*)

- Grive musicienne (*Turdus philomelos*)
- Merle à plastron (*Turdus torquatus*)
- Bergeronnette grise (*Motacilla alba*)
- Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*)
- Pipit des arbres (*Anthus trivialis*)
- Alouette lulu (*Lullula arboréa*)
- Pinson du nord (*Fringilla montifringilla*)
- Tarin (*Carduelis spinus*)
- Gros Bec (*Coccothraustes coccothraustes*)
- etc...

A droite :

- L'Autour des Palombes : c'est l'hôte des grands massifs forestiers, mais c'est aussi un migrateur que l'on rencontre sur le Forez.



## Le Haut-Forez central site classé

*Le développement économique doit être conduit dans le respect de l'intégrité de ce patrimoine unique que constituent les Monts du Forez.*

C'est pourquoi, devant l'intérêt écologique, culturel et paysager exceptionnel des Monts du Forez, l'Etat a décidé, le 18 mars 1993, de classer 800 ha des Hautes Chaumes.

Ce label national de qualité permet ainsi de préserver et de maintenir la beauté et la richesse de cet espace.

Ce classement ne signifie pas le gel de toute activité économique, mais prévoit plutôt de faire en sorte que celles-ci respectent le site et s'y intègrent : les activités pastorales et forestières sont en effet indispensables au maintien de la qualité du patrimoine naturel et des paysages.

Un comité de gestion est chargé de faire respecter les "règles du jeu", qui sont peu contraignantes pour les propriétaires, mais servent de "garde-fou" à des pratiques qui pourraient entraîner des dégradations irréversibles.

En complément de cet aspect réglementaire, des aides financières de l'Europe sont apportées pour maintenir une activité pastorale respectueuse du patrimoine naturel car elle constitue le principal facteur de maintien des paysages et de la richesse biologique.

## L E X I Q U E

• **Analyse pollinique** : la science qui étudie l'histoire de la végétation et les paléoclimats • par l'intermédiaire des grains de pollen conservés s'appelle la palynologie.

• **Avifaune** : partie de la faune constituée par les oiseaux.

• **Bloc erratique** : bloc arrondi ou anguleux qui subsiste après le recul d'un glacier.

• **Calamagrostidaie** : formation prairiale naturelle de l'étage subalpin •.

• **Cirques de névés** : formation en cuvette résultant de la présence pendant la période glaciaire de neiges persistantes ou névés.

• **Espèces rudérales** : Espèces liées à la présence de l'homme ; plantain, oseille, ortie, par exemple.

• **Fumades** : prairies quotidiennement fertilisées par les eaux de nettoyage des étables et situées en aval des jasseries.

• **Guirlandes de gélifluxion** : il s'agit d'accumulation de blocs rocheux résultant de glissements pendant l'époque post-glaciaire.

• **Chaîne hercynienne** : chaîne montagneuse ancienne érigée pendant l'ère primaire.

• **Moraine** : débris arrachés au relief, entraînés, puis déposés par les glaciers.

• **Paléoclimat** : climat d'une ancienne époque géologique.

• **Parcelles sectionnales** : qui appartiennent à l'ensemble des habitants d'un ou plusieurs villages.

• **Pénéplaine** : phase finale de l'érosion d'un relief caractérisé par des formes douces et des vallées évasées.

• **Pollen** : ensemble de grains microscopiques produits par les étamines et qui forment les éléments mâles des végétaux à fleurs.

• **Poussée magmatique** : poussée en direction de la surface de la terre, de roches en fusion situées sous la croûte terrestre.

• **Sphaigne** : mousse qui en se décomposant concourt à la formation de la tourbe.

• **Subalpin** : en haute montagne étage de végétation situé au dessus de l'étage montagnard (étage du hêtre) et au dessous de l'étage alpin (étage des pelouses non arborées).

• **Subatlantique** : domaine géographique situé sous influence atlantique atténuée.

• **Sylvatique** : Synonyme de forestier.

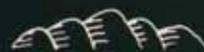
• **Thermophile** : qui aime la chaleur.

PARC NATUREL  
REGIONAL  
LIVRADOIS  
FOREZ

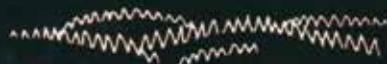


# le haut forez :

360 millions d'années pour façonner un paysage



30 000 hectares de forêt



La fabuleuse mémoire des tourbières

Sur les Hautes-Chaumes



Les hommes et leurs troupeaux



Un étage subalpin

Des papillons et des lézards



Des rongeurs et une pipistrelle commune



Oiseaux des forêts, oiseaux des landes



Oiseaux de passage

